

L'éthique du crime

CHAPITRE 1 Steamgirl

Paris, France

Il ne fait jamais très clair dans la base de Steamgirl. La lumière est froide, restreinte : elle ne provient que de la multitude d'écrans qui tapissent la totalité de son mur. Un air de pop résonne dans la pièce, un morceau plutôt vieux, diffusé par Deezer sur l'un des écrans. Presque tous les autres affichent des fenêtres Internet, des réseaux sociaux en pagaille, des sites d'information; un seul, devant Steamgirl, est connecté au *deep web*.

Steamgirl est la benjamine de la KBSCC : elle a 22 ans. De nature détendue, elle s'habille dans un style relâché et parle anglais avec un accent britannique très prononcé. Assise en tailleur dans son siège, elle fouille dans les méandres de la Toile avec l'expérience et l'habileté d'une informaticienne hors-pair, d'une geek de haut niveau. Des talents contemporains souvent dénigrés qui lui valurent une place de choix au sein de la KBSCC...

Les informations récoltées sur le *deep web* inquiètent Steamgirl : il semblerait qu'un mauvais coup se prépare dans le milieu mafieux, et que la KBSCC puisse en subir de lourdes conséquences... La jeune geek cherche d'autres sources, entre des codes, recoupe les informations comme le lui a appris La Sombra à ses débuts. La Sombra n'a jamais su maîtriser le *deep web* et ses mystères, unique domaine qu'elle a délégué par facilité dès l'arrivée de Steamgirl.

Les coordonnées s'avèrent claires, les échanges par *chat* explicites : le temps n'est plus à la spéculation. En moins d'une minute, elle ferme la plupart des fenêtres, éteint quelques écrans, vide d'un trait le fond de café tiède dans sa tasse à l'effigie d'une célèbre série littéraire, et se coiffe d'un haut-de-forme pourpre, un peu vieillot, qui la grandit d'une appréciable dizaine de centimètres. Elle quitte sa base plongée dans la semi-pénombre ; direction le bureau du Padrino, le chef incontesté de la KBSCC.

Une carte du monde est suspendue derrière El Padrino. Des pays y sont entourés, principalement en Europe : il s'agit de leurs zones d'influence. Et juste au-dessus, derrière une protection de verre, leur identité est exhibée aux yeux des visiteurs, brodée sur un tissu précieux : KBSCC, "Kompaniya Blutig Sisters Compañeras Crimine". Un nom à rallonge, composé de cinq langues différentes, pour vanter leur mafia, la plus influente d'Europe, et la grande polyvalence qui fit leur renommée. Steamgirl, Korolieva, Die Jägerin, La Sombra et El Padrino ; les Sœurs Sanglantes Partenaires dans le Crime, comme le dit si bien le nom de leur compagnie. Cinq criminels à la réputation mondiale qui, main dans la main, bâtirent une mafia aussi particulière qu'elles.

El Padrino a un peu plus de trente ans, mais elle en semble vingt-cinq. De maigre corpulence, elle a des cheveux châtain dont la raideur l'agace, et un regard bleu-gris, calculateur, qu'elle dissimule toujours derrière une paire de lunettes teintées, un peu trop abaissées sur son nez. Elle consultait son ordinateur, la mine soucieuse et l'air inspiré, mais il est si rare que Steamgirl sorte de sa base qu'elle a mis son travail en pause dès son arrivée.

"Nous allons avoir du pain sur la planche dans les jours à venir, Padrino..."

En hommage à la fondatrice de KBSCC, le mentor du Padrino, les cinq Sœurs parlent toujours en français entre elles.

"Il semblerait que Loup-Garry ait relancé ses activités. Et bien sûr, nous sommes sa première cible..."

CHAPITRE 2

La Sombra

Paris, France

La Sombra a toujours eu un faible pour les borgnes.

Elle ignore d'où lui vient cette attirance. Loup-Garry a su l'exploiter, du temps de la guerre russo-japonaise, en s'affublant d'un cache-œil pour tenter de l'attendrir. Il avait échoué, évidemment. La Sombra est un peu sentimentale sur les bords, mais elle déteste qu'on la prenne pour une imbécile.

Sur ordre du Padrino, Steamgirl l'a rejointe dans ses appartements, pour qu'elles travaillent de concert sur les nouveaux projets de Loup-Garry. La Sombra passe ses journées dans ses salles d'archives, à récolter, compiler, classer toutes les informations trouvables et imaginables qui circulent dans les médias à propos de la géopolitique mondiale. La Sombra sert d'archiviste dans la KBSCC ; elle et ses sbires voyagent régulièrement, sur tous les continents, pour s'approvisionner en presses locale, nationale, en rumeurs, compte-rendus et affaires criminelles... Dans la KBSCC, elle est responsable de la totalité des pays hispaniques, et du Japon, par fantaisie. Sa mère était espagnole, son père mexicain. Elle ne sait pas ce qu'il est advenu d'eux après qu'elle les a quittés ; elle s'est faite Sombra dès son arrivée en Europe, et plus personne ne connaît son véritable nom, excepté son époux.

Son époux est borgne, bien sûr.

"Les messages que tu as interceptés coïncident, malheureusement, avec notre planning de la semaine prochaine, *cariño*."

La Sombra s'habille avec des pantalons de toile serrée, des chemises à jabot. Elle a des lunettes rondes cerclées de fer pour pallier sa myopie, un léger accent d'Amérique du Sud, et un tatouage en forme de *calavera* mexicaine derrière l'épaule. Mais ce tatouage, bien peu de personnes ont déjà pu le voir : il reste du domaine de la légende, même au sein de la KBSCC. Avec ses cheveux couleur de cuivre terni et sa peau bronzée, elle ressemble à une *conquistadora* sortie des temps anciens.

"Nous avons planifié une transaction d'armes, dans trois jours, dans les rues d'Helsinki, la capitale de la Finlande. Elle se fera au nom de Korolieva, qui sera sur place pour l'occasion – quoiqu'elle ne devrait pas directement assister à l'opération, tu la connais. Si Loup-Garry compte intervenir dans nos affaires, il faudra envoyer Jägerin sur le terrain avec elle..."

Steamgirl hoche la tête en rythme, le regard dans le vague, abîmée dans la contemplation des œuvres d'art qui décorent la pièce.

"Elle et ses Chasseurs sauront le contenir le temps de réaliser l'opération.

- Il viendra avec sa meute, sans aucun doute...

- Je sais, *cariño*. Mais Loup-Garry commande seul, quand nous sommes légions."

Elles échangèrent un sourire.

"Et puis de toute manière, nous avons bien assez de temps pour parvenir à le coincer", achève Steamgirl.

"Holà, Korolieva ?

- *Privet*, Sombra. Que me vaut le plaisir de t'avoir au bout du fil ?

- Rien de vraiment plaisant, je le crains. Loup-Garry a repris du service, et il vise ta transaction à venir dans Helsinki. Nous pensons qu'il compte la détourner pour récupérer les marchandises.

- *Bolchit* ! Vous comptez m'envoyer Jägerin en soutien, j'espère ?

- Evidemment. Que pourra la meute contre ses Chasseurs ?"

Le rire de Korolieva résonne en cascade dans l'écouteur, puissant et assuré ; sublimé par son accent russe, si appuyé qu'il se devine dans chaque aspect de sa voix.

"Jägerin est redoutable, mais Loup-Garry tient aisément la comparaison. C'est surtout une belle bagarre qui s'annonce : je prendrai mon avion avec un jour d'avance, et mieux : je serai sur les lieux pour le moment-clé.

- Je sais combien cela te coûte et je t'en remercie, *cariño*. Tu nous tiendras au courant."

CHAPITRE 3 Korolieva

Dans un avion, entre la Russie et la Finlande

Korolieva a dédaigné les hôtessees quand elles ont voulu, serviables, lui offrir boissons et friandises. Korolieva parle six langues différentes, parmi lesquelles le français, l'anglais, le finlandais et le russe. Elle est officiellement ministre dans trois pays différents, et une célébrité presque partout ailleurs. Elle tire les ficelles politiques internationales, œuvre dans l'ombre des plus grands au profit de la KBSCC. Elle sert d'espionne, d'infiltrée, d'omnipotente.

Elle a des yeux d'un bleu polaire, les traits dégagés par l'épais chignon qui maintient ses cheveux en place ; des mèches longues et blondes qui font son orgueil. Korolieva porte toujours, dans le cadre de ses fonctions, un coûteux manteau bordé de fourrure et un pull à col roulé ; un uniforme sobre et efficace, qui lui donne le charisme et l'autorité d'une véritable femme d'affaires.

Elle occupe les quelques heures de son trajet Russie-Finlande en passant des coups de téléphone et en envoyant des mails depuis son ordinateur dernier cri ; elle raisonne avec plusieurs coups d'avance, lance des débats, entretient des faux-semblants. Et, entre deux échanges stratégiques, elle reste en contact avec La Sombra et Jägerin via un autre téléphone ; la première pour avoir des nouvelles du QG de la KBSCC, situé en plein Paris. La seconde, pour planifier leur future intervention à Helsinki...

Korolieva n'aime pas intervenir sur le terrain : elle préfère les jeux d'apparence, les versus psychologiques. Néanmoins, elle ne s'est pas senti le coeur de laisser Jägerin seule face à Loup-Garry. C'est que tous deux ont un lourd passé en commun, et ne s'apprécient guère. Leur chasseuse n'aura pas trop d'une sœur mafieuse pour la soutenir contre leur ennemi de toujours...

Une escorte attendait Korolieva à l'aéroport d'Helsinki : pour la populace, elle est une influente politicienne destinée à entrer prochainement dans le gouvernement finlandais. Dans le milieu mafieux, elle est simplement la Sœur KBSCC responsable des pays européens nordiques, et ainsi se justifie son influence.

Elle s'installe sommairement dans ses appartements attitrés, ôte son manteau qui lui tient trop chaud ; mais déjà on sonne à sa porte, elle a de la visite.

Malgré le contrôle et le zèle des autorités, Jägerin parvient systématiquement à passer n'importe quel barrage, n'importe quelle fouille, sans rien se faire confisquer, alors qu'elle est armée jusqu'aux dents. Ce dangereux talent va de pair avec ses fonctions dans la KBSCC : Jägerin est la femme à tout faire, la spécialiste du terrain, la tueuse. On lui confie les filatures, les échanges matériels décisifs avec les autres trafiquants, et les assassinats ; toutes les sœurs mafieuses savent manier les armes, mais aucune n'est aussi habile que Jägerin quand il s'agit de les utiliser en situation réelle. Elle est aussi responsable de l'Allemagne, son pays natal, si cher à son coeur.

A peine entre-t-elle chez Korolieva qu'elle se met à l'aise : elle laisse tomber son gilet de cuir

sur le lit, et enlève ses deux bottes avec des soupirs d'aise trop sonores.

"J'ai passé une demi-heure dans le froid mordant, *meine Liebe*, à attendre l'arrivée de ton cortège de star...

- Il y a eu beaucoup d'embouteillages", se contente de justifier Korolieva en détachant ses cheveux.

Novembre débute ; à Helsinki, il fait moins de cinq degrés. Normal que Jägerin, amatrice de jupes courtes et de décolletés provoquants, en ait eu pour son argent.

Toutes deux se coiffent un instant en silence. Elles se remettent de leurs voyages respectifs. Les cheveux de Jägerin sont très raides, et aussi sombres que ceux de sa compagne sont clairs. Elle a un corps fin et musclé, une taille modeste, des manières très féminines pour un langage assez fleuri. C'est une séductrice, vive et vile comme un serpent, qu'on croirait habituée à collectionner les hommes, et pourtant...

"La transaction que vise Loup-Garry aura lieu dans trois jours. Reposons-nous un peu avant d'aller effectuer les repérages. Où es-tu logée ?

- Un hôtel dans le "Grand Helsinki", avec mes meilleurs Chasseurs, répond Jägerin en rejetant ses mèches derrière son épaule.

- Tu n'aurais pas dû prendre une chambre en périphérie...

- J'ai agi sans réfléchir, tu sais combien j'aime ça, ricane l'Allemande.

- Tu y retourneras ce soir pour n'attirer aucun soupçon."

La femme d'affaires attache ses cheveux en queue-de-cheval basse, et se maquille à la coiffeuse du salon afin de brouiller ses traits, trop reconnaissables pour qu'elle puisse se promener en ville en toute tranquillité.

"En attendant, direction Villinki, un quartier-île vers le sud. C'est là-bas que nous organiserons l'échange..."

CHAPITRE 4

Die Jägerin

Helsinki, Finlande

La nuit tombe sur Villinki ; les rives du quartier-île se vident, les maisons s'éteignent peu à peu. Les seuls bâtiments encore bien éclairés sont les saunas publics, dans lesquels les *Helsinkiiläiset* cherchent un peu de réconfort contre le froid de l'automne finissant.

Trois hors-bords s'approchent de la rive, tous phares éteints, silencieux. Et des ombres s'agitent dans les hangars sur le bord des quais. Dans les hors-bords, il y a Korolieva, Jägerin et ses Chasseurs ; sur les quais, ce sont les trafiquants finlandais avec qui ils effectueront l'échange : de l'argent contre les armes. Les sbires de Korolieva, ceux qui devaient initialement mener l'opération, ne sont pas présents. Avoir trop de monde sur les quais les mettrait tous en danger. Dans les caisses acheminées près de l'eau, des AK-47 principalement, et des dizaines de silencieux : des fournitures destinées à être revendues par spéculation à des militaires français.

Jägerin, à genoux sur le pont, compte et recompte nerveusement les lames enduites de poison glissées dans des fourreaux le long de ses bras, sur ses hanches, dans son décolleté. Cela fait presque deux ans qu'elle n'a pas revu Loup-Garry et, contre lui, elle a toujours préféré se battre à armes blanches. Elle repère une silhouette, debout sur un hangar, qui se découpe en ombre chinoise dans le fond du ciel éclairé par la pollution lumineuse ; un homme vêtu d'un long manteau qui fait face à la ville. Derrière lui, d'autres têtes émergent peu à peu des ténèbres. Le cœur de Jägerin se serre : ce sont, bien sûr, Loup-Garry et sa meute.

Malgré leur présence ostentatoire, les trafiquants continuent d'acheminer les caisses sur les rives. Un soupçon de trahison se profile. Korolieva s'accroupit aux côtés de Jägerin ; elle a

troqué son manteau de fourrure contre un simple sweat dont la capuche recouvre ses cheveux, trop visibles dans l'obscurité. Deux armes de poing pendent à sa ceinture.

"Je viens d'avoir La Sombra au téléphone : Steamgirl a découvert que Loup-Garry a promis une somme plus importante que la nôtre aux Finlandais pour être sûr de récupérer les marchandises. Que fait-on ?

- Quelle question... grince Jägerin. Nous allons lui rappeler la puissance de la KBSCC.

- Je n'en attendais pas moins de toi, rit doucement la belle Russe. Mais dans tous les cas, nous devons être rapides plutôt qu'efficaces : Steamgirl a contacté les autorités d'Helsinki pour les avertir que des activités illégales se trament à Villinki. Elles débarqueront d'ici une dizaine de minutes au plus tard.

Dix minutes, cela fait court. Jägerin ne sait pas vraiment si elle désire parler à Loup-Garry ou, au contraire, l'attaquer sans palabres inutiles et régler leur différend dans le sang. Leur hors-bords accoste, le sable crisse contre sa coque ; de part et d'autre d'elles, les autres bateaux s'arrêtent à leur tour. Quatre Chasseurs en sortent, deux à deux, le cinquième présent reste avec les sœurs mafieuses. L'un d'eux porte une mallette noire, qui contient l'argent nécessaire au troc. Ils voient les Finlandais s'avancer et les deux groupes discuter, tandis qu'au-dessus d'eux, la meute entame une descente acrobatique pour se mettre à leur niveau, Loup-Garry en tête. Ils ne cherchent visiblement pas la violence, sans quoi ils les auraient tirés comme des lapins depuis le toit ; Jägerin ne sait si c'est un bon ou un mauvais signe. La main de Korolieva trouve la sienne et la serre.

"Courage, miss. Nous avons été plus prudentes qu'eux, et c'est nous qui avons l'avantage désormais, même s'ils l'ignorent encore..."

Elle sort un boîtier de la poche ventrale de son sweat, attend que presque toute la meute ait mis pied à terre. Puis elle l'ouvre et aussitôt appuie dessus. Trois projecteurs s'allument simultanément autour des groupes qui délibèrent, prenant du même coup la meute dans un piège de lumière. Là est l'installation effectuée, deux jours auparavant, par la KBSCC... Seuls les Chasseurs de Jägerin connaissaient son existence : guère surpris, voici qu'ils sortent les armes, et que démarre la fusillade.

Le chaos règne sur la rive : les mafias, peuples de l'ombre, se voient contraintes de s'affronter comme en plein jour. Les Finlandais comprennent vite que le règlement de comptes les dépasse, que leur groupuscule ne fait pas le poids contre la KBSCC et Loup-Garry. Ils se retirent presque immédiatement pour sauver leurs vies ; certains sont abattus en pleine fuite. Korolieva a changé de bateau dans la confusion générale, pour se préserver sans davantage intervenir. Jägerin, elle, a bondi dans la mêlée avec son cinquième Chasseur, et ils font un carnage dans les rangs de la meute.

Et soudain il est là, devant elle, et les souvenirs affluent quand elle le reconnaît : des cheveux bruns en bataille, un visage taillé à la serpe, et son regard bleu royal, si intense, malgré son œil gauche toujours masqué, comme au temps de La Sombra, par fierté certainement ; et pour montrer qu'il est dangereux même en ne voyant qu'à moitié.

"Tu m'as manqué, *meine Jägerin*..."

Jägerin sent une rage sourde envahir son cœur. Elle dégaine deux de ses lames empoisonnées.

"Je ne peux pas en dire autant pour toi, Garry..."

Non, il ne lui a pas manqué. Ses trahisures et son amour trompeur ont gâché son adolescence, ils ne gâcheront pas sa vie. Mais un éclair de douleur transparaît sur le visage du faux borgne et il murmure, suppliant :

"Tes prétendues sœurs d'âme disent te soutenir ? Que t'apprennent-elles vraiment de mes agissements de ces dernières années ? Qui manipule les informations dans la KBSCC ? Tu ne connais depuis l'enfance, et tu sais ma loyauté envers toi. Elles te mentent toutes, *meine Liebe*..."

CHAPITRE 5 El Padrino

Paris, France

La Sombra fait les cent pas dans le bureau du Padrino ; elle est au téléphone avec Korolieva. Un profond silence règne, les bottes de la Mexicaine ne font nul bruit sur la moquette cramoisie, et elle ne parle quasiment pas, concentrée sur le compte-rendu des retrouvailles avec Loup-Garry à Helsinki. Elle laisse régulièrement échapper un de ces claquements de langue dont elle a le secret, dont on ne sait jamais s'ils manifestent du contentement ou de l'agacement, et des "*bueno*" avec l'accent espagnol, impossibles à interpréter. El Padrino attend, immobile et les bras croisés, que la conversation se finisse. Ses yeux brillent d'impatience derrière ses lunettes noires.

La Sombra raccroche enfin, range son portable dans la poche arrière de son jean noir. Puis, d'un pas élastique, elle va s'asseoir devant sa supérieure hiérarchique.

"Le bilan est bon, ne t'inquiète pas: la meute de Loup-Garry a été sévèrement touchée, et ils ont préféré battre en retraite. Seuls trois Chasseurs furent blessés, mais aucune vie n'est en danger. Nous pourrons, comme prévu, vendre les marchandises récupérées aux français le mois prochain. Par contre, Korolieva refuse de traiter de nouveau avec ces trafiquants finlandais, et je la comprends bien. Je dirai à Steamgirl de les discréditer sur la Toile : qui voudra de partenaires commerciaux incapables de résister à l'appât du gain contre l'honneur ?"

El Padrino ne cille pas. La Sombra comprend ce qui la préoccupe.

"Loup-Garry a beaucoup parlé avec Jägerin, pendant que leurs meute et Chasseurs se faisaient la peau. Elle refuse de révéler les teneurs de leur conversation à Korolieva ; elle reste pensive et silencieuse.

- Qu'elles rentrent toutes les deux en France, tranche la boss, et nous jugerons nous-mêmes son mutisme. Va, ma Sombra, sors de tes archives tout ce qui concerne Loup-Garry et ses méfaits.

- La tâche est titanesque, *tía* !

- Fais-toi aider de Steamgirl ou de tes sbires. Désormais qu'il reprend du service après un an et demi passé dans l'oubli, je souhaite pouvoir retracer ses actions : c'est un adversaire sur lequel nous regorgeons de données. Et, surtout..."

Les deux femmes se lèvent, mais quand La Sombra recule un peu, El Padrino appuie les poings sur son bureau, se penche en avant. Son regard clair a une lueur dangereuse, et sa bouche forme un pli de mauvais augure.

"Je compte sur toi, *Sombra mía*, pour découvrir ce qu'il a trafiqué pendant sa longue absence du réseau. Loup-Garry n'est pas homme à disparaître uniquement pour s'accorder un repos temporaire, et je redoute les conséquences de son retour. C'est qu'à peine réapparu, il s'en est directement pris à notre Jägerin..."

La Sombra, grave et muette, l'écoute parler sans frémir.

"*La mia famiglia è mia vita, toccala è la tua che finisce.*"

La devise du Padrino, dans un italien parfait, a rarement eu des accents aussi menaçants. La Sombra s'autorise un petit sourire. A cet instant, son portable vibre.

"Jean-Eudes aimerait que je rentre dîner à la maison ce soir, s'écrie-t-elle en lisant le message qu'elle vient de recevoir. Il se plaint qu'une semaine entière a passé sans qu'on se soit vus."

Des cinq sœurs mafieuses, La Sombra est la seule à être mariée. El Padrino sourit à son tour, plus détendue.

"Prends donc une pause d'un ou deux jours avant de te lancer dans tes recherches sur Loup-

Garry. Tu n'en seras que plus efficace ensuite."

Une fois La Sombra sortie, El Padrino marche un peu dans la pièce. Nulle fenêtre dans leur QG, mais des lumières chaudes, des meubles de bois précieux, et des drapeaux européens suspendus aux murs. Chez El Padrino, il y a ceux de la Grèce, de la Pologne et de l'Italie, les trois pays qu'elle gère en tant que sœur mafieuse.

Elle ôte ses lunettes et les dépose sur son bureau. Voici plus de dix ans que la KBSCC existe, et elle est devenue sa principale raison de vivre. Voici presque dix ans que la fondatrice de la KBSCC a disparu dans la nature sans laisser nulle piste à ses disciples...

La Sombra et El Padrino sont les seules à l'avoir connue : elle est partie juste avant l'arrivée de Jägerin. Et l'unique mafieuse à connaître les raisons de son départ, les causes du désespoir qui l'a poussée à abandonner les siens, n'est autre que l'actuelle dirigeante de la KBSCC.

El Padrino s'est promis de parvenir, un jour, à retrouver sa trace. Pour la gloire de la KBSCC, et pour son accomplissement personnel.

CHAPITRE 6

Loup-Garry

Helsinki, Finlande

Dès l'arrivée des autorités finlandaises sur les rives de Villinki, Loup-Garry a rappelé sa meute, et ils se sont évanouis dans les rues ténébreuses, vers un lieu de rendez-vous préétabli. Après quoi ils ont migré vers Laajasalo, un autre quartier-île presque cinq fois plus grand que Villinki ; ils s'y reposent depuis le petit matin, dans des chambres de luxe louées à l'avance pour l'occasion.

Trois membres de la meute ont trouvé la mort cette nuit, sur les sept amenés par Loup-Garry. Et leur chef d'enrager, pour avoir constaté à ses dépens que l'efficacité des Chasseurs n'a pas faibli avec le temps.

Dès ce soir, ils repartiront dans la terre natale de leur mafia déchue, la Russie - les racines identitaires de Loup-Garry sont plantées en Allemagne, comme celles de Jägerin.

Le loup solitaire a enlevé son faux cache-œil et se balade en ville, amateur du froid mordant qui sévit déjà en Finlande. Rapidement, il quitte les grandes artères pour les rues coquettes mais mal famées, les passages secrets, les impasses mystérieuses de la capitale. Il rumine des pensées sombres, passe et répète dans sa tête l'affrontement de la veille. Le beau visage de Jägerin et l'aversion sur ses traits, qui l'a tant blessé.

Jägerin et lui se connaissent depuis qu'ils sont gosses : il l'a trouvée dans les rues de Berlin après qu'elle a fui son orphelinat, et il s'est occupé d'elle pour qu'elle survive. Même s'il n'est guère fier de ce qu'il s'est vu contraint de faire, à cette période de leur existence, pour assurer ladite survie...

Puis sa Jägerin a trouvé la KBSCC, et s'est définitivement éloignée de lui. Loup-Garry sait bien que ses sœurs mafieuses prennent soin d'elle, qu'elles donneraient tout les unes pour les autres ; que jamais elles ne la manipuleraient à mauvais escient, sinon pour son propre bien. Mais le désir de ramener Jägerin est si grand qu'il se sait capable de mentir, de pervertir et de tuer pour atteindre son but. Il a échoué hier, mais il n'a pas perdu la guerre : il donnera toute son énergie pour parvenir à ses fins.

Sa famille ne fut-elle pas la plus puissante des mafias russes pendant des décennies, avant sa chute brutale ? Il a la mort dans le sang.

"*Slyshite menya rev*", murmure-t-il au vent.

"Entends-moi rugir" en russe, la devise de son clan décimé. Loup-Garry s'est fait deux promesses quand, il y a de cela des années, la mafia bâtie par ses ancêtres s'est effondrée, et Jägerin s'est enfuie : il rendra aux siens leur splendeur d'antan, avec sa belle pour compagne.

Quel qu'en soit le prix.

"C'est bien la première fois que j'entendrais un finlandais parler russe avec un accent allemand. D'où me viens-tu donc, jeune homme ?"

Loup-Garry fait volte-face. Un étrange personnage est assis sur un banc de ville. Iel est vêtu.e d'habits sombres, une parka et un pantalon large, un bonnet de laine enfoncé sur ses mèches à demi-longues, châtaines tranchées d'une touche blanche sur la tempe. Sur ses genoux, un cahier racorni grand ouvert, aux pages couvertes de pattes de mouche ; et une petite plume délicatement fuselée est tatouée à la base de sa nuque, à peine visible sous le col de sa parka.

L'intensité de son regard, couleur d'un ciel orageux, colle des frissons à Loup-Garry.

"Je suis d'origine russe, Monsieur...?"

- Je ne suis ni "Monsieur" ni "Madame", le coupe-t-iel avec un aimable sourire. Tu m'intriguais, beau garçon trop maussade, qui erre dans les méandres d'Helsinki pour apaiser ses tourments. A quoi songeais-tu avec tant de gravité, qui te donna envie de déclamer à voix haute la devise d'une mafia décadente ?"

Sans le regard de l'inconnu.e et son magnétisme si puissant, Loup-Garry l'aurait aussitôt empoigné.e pour lui demander des comptes. Au lieu de quoi il répond d'une voix tremblante :

"Je songeais à celle que j'aime, et que je dois ramener vers moi à tout prix."

Iel rit doucement. Sa voix est grave et douce, androgyne, iel parle en russe.

"L'éthique du crime est discutable, mon loup. Prêt à tout pour le coeur de ta mie, assures-tu ? Laisse-moi te dire ceci : "On garde sans remords ce qu'on acquiert sans crimes." Je tiens cette phrase d'un grand écrivain français des temps anciens. Elle te servira plus qu'à moi, je pense. Médite dessus et sois plus objectif à l'avenir..."

Puis iel ferme son cahier, le glisse dans une poche de sa parka, se lève et s'en va. Loup-Garry ne songe même pas à le.a suivre ; il reste seul dans la ruelle, le nez vers le ciel.

On garde sans remords ce qu'on acquiert sans crimes. De belles paroles, mais qui n'ont guère de sens dans le monde de la mafia.

Loup-Garry se remet en marche, direction l'hôtel où loge sa meute. De sombres temps s'annoncent, et ce n'est pas à coups de citations qu'ils s'en protégeront.